Réseau
Sortir du nucléaire

Réseau "Sortir du nucléaire"
9 rue Dumenge - 69317 Lyon
Tél : 04 78 28 29 22 Fax : 04 72 07 70 04
www.sortirdunucleaire.org

Fédération de plus de 930 associations et 60 000 personnes, agrée pour la protection de l'environnement

Source : https://www.sortirdunucleaire.org/EDF-assure-qu-il-n-y-a-aucune

30 juillet 2003

EDF assure qu'il n'y a aucune inquiétude

PARIS, 30 juillet (Reuters) - EDF n'a pas exclu mercredi une réduction de la production d'électricité des centrales nucléaires en France si la sécheresse persiste mais a assuré que la situation n'était nullement inquiétante. "EDF peut être amené à réduire la production des centrales nucléaires à partir du moment où l'on a de moins de moins d'eau", a-t-on dit à Reuters chez l'électricien français, en insistant sur la nécessité "de continuer à refroidir les centrales". "Pour le moment la situation n'est pas inquiétante car elle a été anticipée depuis la fin du printemps", a-t-on poursuivi en ajoutant que certaines centrales avaient déjà baissé leur production d'électricité en raison de la sécheresse. EDF note toutefois qu'il n'y a aucune comparaison avec l'Italie, contrainte à des coupures d'électricité à la suite de la sécheresse qui a fait baisser le cours du Pô, le plus long fleuve du pays. "L'avantage du parc de production français est qu'il est beaucoup plus diversifié à partir du nucléaire et du thermique (charbon, gaz) que l'Italie", a-t-on précisé à EDF. Mais récemment, face à la faiblesse des cours d'eau et à leur réchauffement, l'électricien français a dû demander aux autorités plusieurs dérogations afin de rejeter dans les fleuves les eaux anormalement chaudes sortant de ses turbines. Les rejets thermiques des centrales sont réglementés en raison des conséquences sur l'environnement. "Il s'agissait de demander des autorisations pour certaines centrales afin d'augmenter d'un degré la norme parce que l'eau est plus chaude quand elle sort des pompes", a-t-on expliqué à EDF.

LIMITES LEGALES DEPASSEES

Selon l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN), chargée notamment de contrôler les 58 réacteurs d'EDF, les conditions climatiques actuelles élèvent la température des cours d'eau de l'ordre de cinq degrés, "au-dessus des valeurs moyennes historiques" observées sur les 25 dernières années. Sur le site de Tricastin, EDF a ainsi demandé à relever la limite de température de 27° à 28°, précise dans un communiqué l'ASN. "D'autres centrales pourraient faire l'objet de demandes allant dans le même sens : celles du Bugey, de Saint-Alban, de Blayais", poursuit-elle. "L'exploitant a réduit la puissance ou arrêté la production de plusieurs de ses réacteurs", souligne l'ASN qui cite les centrales de Blayais, de Golfech, du Tricastin et du Bugey. L'ASN, qui met l'accent sur les faibles niveaux des cours d'eau, en particulier de la Loire, n'exclut pas des limitations de prélèvements sur certains sites du Val-de-Loire. Face à la sécheresse qui touche une bonne partie de l'Hexagone, les autorités françaises ont pris à ce jour des "arrêtés sécheresse" dans 52 départements afin de limiter les prélèvements en eau qu'ils soient domestiques, agricoles ou industriels. Le réseau "Sortir du nucléaire" affirme pour sa part que la baisse du niveau des rivières menace l'approvisionnement en eau nécessaire au refroidissement des réacteurs nucléaires. "Les centrales nucléaires sont actuellement proches ou au-delà des limites légales", assure mercredi l'association dans un communiqué où elle dénonce la

situation dans les centrales de Blayais, du Tricastin et du Bugey. Pire, affirme-t-elle, "les limites légales ont été dépassées à Golfech et Saint-Alban".